

Les grands courants de pensée depuis 1789

- Les courants de pensée se construisent à partir de
 - l'évolution des **forces sociales** liées aux
 - évolutions des **moyens de production**
- ces courants influencent nos manières actuelles de nous représenter le monde.

1^{ère} période :

La révolution de 1789 voit s'affronter 2 *camps dominants* :

- **aristocratie terrienne, royaliste**
- **bourgeoisie industrielle censitaire du début**

Droite traditionaliste :

Valeur : **la tradition, la France éternelle**. Elle veut le retour du **Roi**

Son projet : un ordre social inscrit dans le projet divin

Ses racines sociales : **l'aristocratie propriétaire de la terre**, elle se revendique de la terre, du terroir d'où elle vient.

Culture : *élite aristocratique* se légitimise par l'histoire de la famille, du domaine.

Sa légitimité est mise à mal par la révolution française et l'avènement de la bourgeoisie.

Droite libérale :

valeur : la **liberté d'entreprendre** (**propriété** privée du capital).

Ses origines, le commerce et capitalisme naissant

Sa base sociale : la **bourgeoisie** industrielle du 19^{ème} siècle.

Son projet : Par l'accumulation du capital on produit de la valeur (capitalisme industriel)

Cette bourgeoisie industrielle fait alliance avec la paysannerie et petite bourgeoisie commerçante sur la **valeur propriété**.

Culture : Légitimité à gouverner parce c'est nous qui produisons la *valeur dans « nos » entreprises*.

Elle prend le pouvoir en 1789 : *la révolution française* au nom de « liberté – égalité – fraternité »
et de la République : « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. »

mais dès le début :

1791 la loi LE CHAPELIER proscrivant les organisations ouvrières

1793 république censitaire, elle écarte le peuple.

va succéder 2 nouveaux camps dominants :

- **bourgeoisie industrielle (droite)**
- **républicains (gauche)**
- **Droite :** priorité à l'**ordre** établi autour de la **Propriété privée du capital**
- **Gauche :** **républicaine** importance du « contrat social » avec l'**État** garant de l'intérêt collectif

2ème période :

la **droite traditionaliste** perd de l'influence

et à gauche de

la **Droite libérale :**

apparaissent

Le radicalisme :

Valeur : la pensée des lumières (raison, contrat social) laïcité humanisme et propriété

Son projet : la **république sociale**

Ses racines sociales : la bourgeoisie éclairée

culture : légitimité du suffrage universel *parlementarisme*.

très influent à la « belle époque » et sous la 3^{ème} république [1870- 1940]

La démocratie chrétienne :

Valeur : humanisme chrétien

ses origines : l'encyclique « Rerum novarum » (1891) et la doctrine sociale de l'église.

- Attachée à la propriété privée et au marché pour organiser et gérer la société,
- elle veut limiter les effets trop négatifs (charité)

En France forte après guerre (MRP),

La démocratie chrétienne est un grand courant Européen (majoritaire au Parlement Européen)

Le camp des forces de travail progressivement s'organise

*Avec la révolution de 1848, il obtient le suffrage universel
et participe aux élections*

*Au 19^{ème} siècle, la classe ouvrière propriétaire de sa seule **force de travail**, va s'organiser autour du **socialisme**. [valeur : **justice sociale**] Ce camp est très divisé, morcelé, toujours dans l'opposition. Il n'accède au pouvoir que pendant « la commune » en 1871 (un peu plus de deux mois). Cette révolution se termine, écrasée par la force lors de la « semaine sanglante » (du 21 au 28 mai) : 30 000 morts, 40 000 arrestations, et des déportations.*

Après 1917, il se structure en trois grandes courants

- communistes
- sociaux-démocrates
- libertaires (les anarchistes)

*Au 20^{ème} siècle, les 2 camps qui structurent la vie politique française, se différencient autour de l'approche de la « **redistribution des richesses** » produites par le **travail** entre*

- la **gauche** : priorité aux **travailleurs** [*justice sociale*]
- la **droite** : priorité aux **propriétaires du capital** [*liberté d'entreprendre*]

la **gauche** : priorité aux **travailleurs** [*justice sociale*]

Les communistes :

Ils se structurent autour de l'approche marxiste de la révolution : *rôle clé donné au Parti « avant garde éclairée de la classe ouvrière ».*

Le Parti communiste : ses origines : la révolution de 1917, lié au PC d'union soviétique participe au pouvoir en 2 fois (en 1945 avec De Gaulle, en 1981 avec Mitterrand)

les trotskistes : également communistes, divergence sur la stratégie révolutionnaire dès la mort de Lénine. Ils n'ont jamais participé au pouvoir, culture d'opposition : renforcer les luttes en attendant les conditions favorables à la révolution.

les libertaires : pas de confiance aux Partis, aux élections, aux élus pour aller vers une société socialiste. rejettent le parlementarisme (élections).

Ils préconisent l'action revendicative et grève générale comme moyen de changer l'ordre social. D'accord pour des mandats précis révocables à tout moment, Ils soutiendront le Front Populaire en Espagne, et mettent leurs idées en Catalogne (1936). projet : actions de changement par des associations librement consenties, culture : associationnisme, fédéralisme, rapport de force permanent.

(après 1871 ce courant issu du mouvement ouvrier prendra la forme violente (la bande à Bonnot) et s'organisera dans l'anarcho-syndicalisme. Combattu à la fois par le capitalisme et le courant marxiste mais toujours vivant)

les Socialistes :

membres de la 2^{ème} internationale (1905). Jaurès, Blum, Guy Mollet Il devient réformiste (social-démocratie). Le changement par les urnes, dans la démocratie, par un dépassement progressif du capitalisme. En France, sous le nom de SFIO, au pouvoir en 1936 (1an) en 1956 et après 81 le Parti Socialiste en est la continuité

la crise de 1929 va remettre en cause les représentations

L'extrême droite : se nourrit des crises

Valeur : **l'ordre et la force.**

Forces sociales : élite soucieuse de ses intérêts individuels.

Elle s'appuie sur *l'inquiétude populaire*, désigne les boucs émissaires, et se présente en pouvoir fort capable de chasser le bouc émissaire. Elle ne s'embarrasse pas de la démocratie

1929 -> fascisme, nazisme, franquisme, Salazar (au Portugal)

1973 -> les nationalismes (Europe de l'ouest) et de l'Est (après la chute du mur de Berlin).

Aujourd'hui : le Front National

3ème période :

Le capitalisme se rénove et intègre la démocratie : Si on ne traite pas la question « sociale », (le mécanisme de paupérisation qu'engendre le capitalisme) risque de révolution (le capitalisme perd tout). Le capitalisme produit de quoi satisfaire le capital et le travail.

La droite présente la coupure capital / travail comme dépassée

La droite et la gauche : adoptent le Keynésianisme.

A coté des réponses révolutionnaires (communiste et libertaire) et des courants radicaux et chrétiens-démocrates :

Le Gaullisme :

valeur : l'indépendance nationale, centralisme (tradition jacobine),

État fort et chef charismatique

dépasser les antagonismes de classes par la redistribution et la participation.

Ses origines : la résistance, la crise algérienne

Importance de l'État régulateur.

- Planification (remise en cause que l'addition des intérêts individuels conduit à l'intérêt collectif)
- service public pour tous les français
- protection sociale (état providence)

La gauche

A coté des réponses révolutionnaires (communiste et libertaire), des courants s'affrontent.

La sociale démocratie : ses origines : le socialisme « non-communiste », elle envisage une *révolution démocratique* par

- Intervention des états par « **l'impôt redistributeur** »
 - soutenir **les secteurs prioritaires** (éducation, investissement,...) et
 - financer les **besoins nécessaires à l'équilibre social** mais non rentables pour l'investissement privé (logements sociaux,...).
 - soutenir les entreprises en difficultés pour maintenir **l'emploi**
 - répondre aux besoins des **services publics**
- Une économie plurielle
Réforme de la propriété : A coté de l'**économie capitaliste** pure (dont le seul objectif est le profit), la sociale démocratie soutient **une économie sociale (mutuelles, coopératives et associations)**
- Protection sociale prise sur la valeur-ajoutée pour compenser les victimes du capitalisme.
Rôle de « l'état providence »
- Paritarisme de gestion pour régulariser les conflits capital – travail.

En France, elle n'exerce pas le pouvoir jusqu'en 1981. Le PS reste sur des positions de rupture avec le capitalisme jusqu'en 1983.

Dans l'Europe du Nord Suède, et en Allemagne, la sociale démocratie est forte. Elle (gauche) évolue et rejoint l'idée de l'alliance capital / travail gagnant / gagnant.

1968, une renaissance libertaire

le courant libertaire remise en cause de « l'ordre bourgeois », propose une autre organisation sociale, y compris dans l'entreprise : l'« *autogestion* » avec LIP et autour du syndicalisme. La question de produire autrement se pose de nouveau. La crise de 1973 lamine cette renaissance.

L'écologie politique :

Origine : pendant les 30 glorieuses avec

- René DUMONT 1962 « L'Afrique noire est mal partie » renversement des perspectives de « développement » et va faire le lien entre la question sociale (riches / pauvres) et les problèmes environnementaux à l'échelle mondiale.
- En 1972, le club de Rome annonce les dangers du « développement », et préconise la « croissance zéro »

La droite

valeurs : toujours propriété et profit

Présente la coupure capital / travail comme dépassée. Elle revoit ses alliances car la paysannerie et la petite bourgeoisie commerçante (les classes d'appoint traditionnel de la bourgeoisie sont en perte de vitesse.) Alliance avec une partie des classes moyennes, nées après guerre (participation de salariés dans les entreprises, « 2 français sur 3 »,...)

1973 : l'augmentation du prix du pétrole change la donne

Les évolutions depuis une génération :

Droite libérale : revient en force

revisitée dans les années 1980, (néo-libéralisme) s'organise à l'échelle mondiale. Elle remet en cause à la fois

- l'approche « sociale démocrate » et
- la vision gaulliste de l'État régulateur par le plan et l'état providence

Giscard, Madelin, Sarkozy...

Les socialistes français

Dès 1983 abandonnent le projet socialiste, **rejoignent la sociale démocratie européenne** au moment où celle-ci abandonne ses bases (*économie sociale, services publics, protection sociale, rôle de « l'état providence »*) et adhèrent au **Libéralisme social** ou **social-libéralisme** (marché régulateur à l'échelle Européenne)

La droite chraquienne :

Abandonne progressivement les valeurs gaullistes et se rallie au libéralisme des années 80.

Le communisme : adopte la révolution dans la démocratie (élection) en abandonnant la dictature du prolétariat. Après la chute du mur de Berlin (décembre 1989), le PC n'a plus de référence internationale et se cherche. Il garde la référence culturelle au rôle de « parti » *

le **social-libéralisme** » de la « gauche moderne » totalement acquise à l'économie de marché Jacques Delors, président de la commission européenne et Dominique Strauss-Kahn, président du FMI en sont des illustrations.

l'idéologie technocratique :

Valeur : efficacité, rationalité.

ses origines : après 1945 « La politique est devenue une technique » la complexité suppose des « spécialistes » de la politique (ENA)

sa base sociale : salariés très aisés et classes moyennes supérieures.

Nouvelle classe d'appoint de capitalisme, d'origine de droite ou de gauche, elle gère les intérêts des classes dominantes et justifie l'ordre en place au nom de la rationalité « il n'y a pas d'autres choix possibles »

mais la crise commencée en 2008 rebat les cartes

- le Keynésianisme (intervention des États) se heurte aux intérêts du capitalisme financier qui s'est installé depuis les années 1980.
- La crise ne permet plus une augmentation des revenus pour les classes moyennes (classe d'appoint).
- et la réponse fordiste compromet l'avenir de la planète

« *Le vieux est trop vieux* »

mais les alternatives pour faire de la politique autrement ne sont pas encore opérationnelles

- écologie-politique
- nouvelle gouvernance mondiale
-

« *le neuf trop neuf* »

A partir de ce contexte on peut faire une analyse des forces et stratégies électorales.

voir également :

- **les grandes étapes de la conquête démocratique**
- **les courants de pensée à la veille des élections de 2012**